

20. 乾坤亭 *K'ien k'ouen t'ing* „Pavillon du Ciel et de la Terre.” — En ce lieu s'élevait, au temps des *Ming*, le temple *Kia-sien* 挾仙宮 (A, VIII, 12 r°). Lorsque, en 1684, l'empereur *K'ang-hi* fit l'ascension du *T'ai chan*, il donna à ce temple un écriteau avec les mots: „Il illumine partout le Ciel et la Terre” 普照乾坤; on construisit alors un pavillon qui prit le nom de Pavillon du Ciel et de la Terre. Aujourd'hui, le temple et le pavillon ont entièrement disparu; il ne reste plus que le mur d'enceinte dont les portes de pierre à l'ouest et au sud se profilent sur le ciel (fig. 18 à l'arrière-plan); au milieu de l'aire carrée qui est au centre, on voit se dresser une stèle sur laquelle ont été gravées des poésies composées par l'empereur *K'ien-long* en 1757 et 1762 (voyez la fig. 32 dans l'ouvrage du P. Tschepe).

Derrière cette enceinte en ruines, une stèle gravée en 1837 par *Yen Ki-tsou* 顏繼祖 porte les mots: „Endroit d'où *K'ong tseu* trouva le monde petit” 孔子小天下處; on lit en effet dans Mencius (VII, à, 24); „Quand Confucius monta sur le *T'ai chan*, il trouva le monde petit. De même, celui qui a contemplé la mer a de la peine à compter pour quelque chose les autres eaux; celui qui a fréquenté chez le sage a de la peine à compter pour quelque chose les paroles des autres.”

21. 探海石 *T'an hai che* „la roche qui cherche à voir la mer.” C'est le nom d'une roche qui semble un homme tenant en main la tablette *hou* 笏 et saluant du côté où doit se trouver la mer (A, VIII, 16 r°).”

22. 觀峯亭 *Kouan fong t'ing* „Pavillon d'où on voit le pic”. — Ce nom signifierait que, de ce pavillon, on peut contempler le pic appelé *je kouan fong* (n°. 23); mais, comme un pavillon ainsi nommé n'est mentionné dans aucun des ouvrages que j'ai consultés sur le *T'ai chan*, je me demande